

Les feuilles de la Colline

Automne / Hiver 2020-2021



EDITORIAL : Cette année c'est moi qui écrit l'édito en quelques mots.

Votre très chère jojo, toujours là pour vous servir ou vous faire rire.

Après 7 mois d'absence, je retrouve ma place. Je vous assure que je n'étais pas partie à la chasse.

Ici tout le monde a su garder la classe malgré ces temps de chiasse. Alors ma tignasse, mon esprit fougasse et moi on vous embrasse. Encore un jeu de mots pour cacher quelques maux. Un désespoir qui nous touche à flot, il faut rentrer plus tôt et oublier les restos.

Nous sommes des super héros et non je n'en fait pas de trop.

En cette nouvelle année, avec nos masques sur le nez, les restrictions nous avons adoptés. Les distances nous nous efforçons de garder pour notre sécurité. Les activités nous avons dû diminuer mais ensemble un jour nous pourrons nous retrouver, danser et chanter.

Rien que d'y penser, j'en ai le cœur ensoleillé. Restons fort et soudés face à la crise.

Demain nous lui dirons au revoir en lui faisant la bise.

Johanna Amégée

L'équipe de rédaction



Caroline ANQUETIL



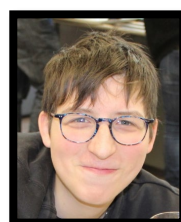
Philippe DUGERT



Christophe QUERSONNIER



Vincent CADIOU



Morgan COHEN



Franck ZOUBICOU

INTERVIEWS de Caroline ANQUETIL

Interview de Madame Kerloc'h

Caroline : Veuillez-vous présenter ?

Mme Kerloc'h : Je m'appelle Johanne Kerloc'h et je suis arrivée à l'oeuvre Falret en Juin 2019.

Caroline : Quel est votre rôle au sein de l'Oeuvre Falret ?

Mme Kerloc'h : Je suis Directrice des métiers, j'applique et je conseille sur la démarche d'amélioration des pratiques professionnelles et la gestion des risques. Je coordonne avec les responsables de services les systèmes d'information, la maintenance et la sécurité des bâtiments.

Caroline : Par rapport au Covid 19 comment agissez-vous ?

Mme Kerloc'h : J'accompagne les établissements à appliquer les mesures sanitaires imposées par le gouvernement, à gérer les cas quand les personnes sont positives et avec Thomas Darbas, à chercher des matériels de protection (masques, sur-blouses, lunettes, visières, solutions hydroalcoolique) et à commander et livrer les établissements qui en ont besoin.

Caroline : Pourquoi êtes-vous venue au foyer de la Colline aujourd'hui ?

Mme Kerloc'h : Pour comprendre comment sont gérés les médicaments au foyer. J'ai rencontré Marie, l'équipe éducative, la Direction et quelques résidents.



Interview de Laurence Bozzi

Caroline : présente-toi.

Laurence : J'ai 38 ans et je suis née aux Ulis en Essonne.

Caroline : Depuis combien de temps es-tu à la Colline ?

Laurence : Je suis arrivée le 19 octobre 2002, il y a maintenant 18 ans.

Caroline : Es-tu heureuse à la Colline ?

Laurence : Oui, je suis extrêmement heureuse.

Caroline : Qu'est-ce que tu apprécies à la Colline ?

Laurence : C'est un foyer très convivial, chaleureux, où il y a une bonne équipe éducative et une direction humaine et très compréhensive avec les résidents.

Caroline : Pourquoi dois-tu quitter la Colline ?

Laurence : Parce que j'étais dans un ESAT où il y avait une limite d'âge, jusqu'à 35 ans. J'ai arrêté de travailler en 2018 et j'ai fait 2 stages dans 2 ESAT à Fontenay-le-Fleury et à Buc, précédant la crise sanitaire du COVID19. Stages non concluants. Reconnue inapte au travail en ESAT par la MDPH, il me faut partir de la Colline pour aller dans un foyer de vie occupationnel à Plaisir.



LES BONNES NOTES de Philippe DUGERT

C'est l'histoire d'un coup monté. Je vous le certifie... Très bien mené, et en même temps très bien amené... Je passais devant un magasin de farces et attrapes, vendeur de masques et déguisement, de pétards et autres pistolets factices quand ça m'est revenu à la mémoire.

En 50 ans de vie, on n'avait jamais vu ça. Du militantisme à l'activisme, le remède à la solution ne dégrisait pas ! En même temps je suis persuadé que l'histoire que je vais vous raconter est en elle-même quelque chose d'intense et de vrai.

On pensait à la paresse et à l'ivresse de ci de là dans le mieux des cas. Aussi, la sagesse me menait vers des choses austères et folles. Ma façon de voir l'imprévu était au-dessus de toute sottise.

Quelqu'un aurait-il l'audace de déplacer tel ou tel objet par la pensée : c'est ce qui se passait régulièrement dans les clubs branchés de la capitale. L'argent sortait des porte-monnaie tout seul, les chèques étaient signés sans y prêter la moindre intention. Et même, le crime était sous-entendu, bref les services de police raffolaient de toutes ces frasques !

On apprenait même à changer de disque pour que l'ambiance soit mieux sentie, on passait de la lecture d'un livre à quelque discours de politique comme bon semblait. Bref, la léthargie n'existait pas, le temps passait tout seul, et on reluquait quelques magazines sans vraiment savoir tout ceci.

Mais quoi au juste ! juste que l'amertume était de bonne tenue. Que le culte était hérésie et même l'adresse une histoire imprévue. Dégout et dédain dans le creux du cendrier. Tout ceci était vraiment superflu.

La note de musique était enchanteresse, le style de la diction ne montait pas trop en grave et la bonne parole était de mise au sens propre. C'est inouï d'y penser, personne ne prêtait vraiment attention au plus superflu.

Je passais d'une pièce à l'autre et je les voyais discuter, manger à table. Mais de quoi était-il question ! Est-ce le sens propre de la magie, mais si... Quelqu'un devrait changer des pièces de monnaie en bijoux et autres fantaisies.

Ça semblait être une douce rêverie, mais je voyais déjà deux personnes en plein sommeil affalées sur un canapé. Le bon genre de tout ceci, décidément.

Le sommet de tout cela c'est qu'il y avait une cantatrice qui forçait les aigus. Comment chante-t-elle dans la pièce d'à côté, évidemment : un château avec mille fantaisies et aux plus folles explications, bref le coup monté d'une histoire qui remonte à il y a cent ans, c'est peu dire !

La sanction tombait à la sortie : où est ma voiture ! Tiens ? Elle roule toute seule, un mauvais exemple du majordome qui vient de disparaître. Au-revoir le malheur ! On pense à autre chose et c'est très bien !

ACTUALITES DE MORGAN COHEN

Merci Typhenn pour avoir proposé cet atelier cuisine. Les gâteaux fondant au chocolat étaient délicieux. Merci à tous les participants de l'atelier : Didier, Fateh, Vincent.



Arthur entraîne des résidents à la boxe. C'est génial. J'ai pu participer à un des cours. C'était bien organisé. J'ai appris à me protéger des droites et des gauches. Arthur nous a dit qu'on était des bons. Il nous a encouragés.



En plus du Qi Gong, il y a des séances de méditation avec le diffuseur d'huiles essentielles. On apprend à être calme, posé, à faire certains gestes et de la respiration pour faire circuler l'énergie dans le corps. Sur la photo, c'est la posture de l'arbre.



Ce sont les vacanciers à Saint-Tropez, au Village Club du Soleil. C'était en septembre.

Anissa : « C'était bien, on s'est bien reposé. C'était un séjour en semi-autonomie : au début, il y avait deux éducateurs encadrants, Alexis et Léa. Et après, ils sont partis. On s'est débrouillé seuls pour continuer le séjour. »



Le 28 août, Vincent Cadiou nous a proposé d'aller à un restaurant à Saint Quentin en Yvelines pour l'équipe de rédaction du journal. Il y avait Philippe (les bonnes notes et la mise en page), Christophe (témoignage), Vincent C (témoignage), Caroline Anquetil (Reportages), Morgan Cohen (Evènementiel), David Fourmestiaux (photographe). Jeanne et Gaëlle sont venues avec nous en voiture.

Didier Goubert, qui travaille pour ATD Quart Monde, est venu nous rendre visite à la Colline pour nous expliquer comment fonctionnait cette association. Il nous a proposé de participer à un groupe de travail et de parole sur différents thèmes, dont celui des migrants. On devait aller à leur université populaire le 20 novembre mais avec le confinement, ça n'a pas pu se faire. Ce sera reporté à je ne sais pas quand.



C'est une sortie organisée sur le site « On Va Sortir ». Ca se passait à Versailles. Avec le confinement, ce n'est plus possible non plus.

Le 31 décembre, s'est déroulé le repas du nouvel an. Bernard nous a fait un repas trop bon : feuilleté saumon et salade pour l'entrée, pavé de bœuf et fagots de haricots, tomates cerises pour le plat, plateau de 3 fromages, buches. Il y avait un premier groupe qui mangeait de 18h30 à 19h30, le deuxième service se déroulait à partir de 19h30. Alexis nous a mis de l'animation, il nous a servi le repas avec Ludmila, Léa et Gaëlle. Il n'y a pas eu de soirée dansante à cause du Covid. Le lendemain, il y a eu le brunch.

Il y a eu le même repas festif à Noël.



TEMOIGNAGE de Vincent CADIOU

L'entraide et la solidarité du social dans la plume

Une personne ne demande de l'aide que si elle se trouve dans le besoin, mais la pauvreté donne le moyen d'un geste amical pour sortir de la précarité. Souvent le pauvre est plus solidaire que la personne aisée car le sans-dents connaît la misère et partage plus les appétits que les plus riches ; le riche est une sorte, en général, de charognard, comme ce monde individualiste où il ne se contemple que par profits. Les gens de cette époque ne regardent que leur nombril, mais l'homme est aussi humain et concret dans le sens où il est un aidant et un cœur pour son prochain.



La personne est aidée de toutes l'intention et l'attention des écrits de différentes religions. Je préfère un athée qui est bon et sain d'esprits et de consciences qu'un croyant qui agit comme un salop car il y a du bon et du mauvais dans un être humain mais l'argent pourrit les gens en ces temps difficiles il faut se serrer les coudes, l'entraide est primordiale. Heureusement que ce pays est un luxe socialement car beaucoup d'immigrés viennent en l'Europe en croyant à l'eldorado occidental. Les gens fuient les pays en guerres pour se retrouver sans rien dans un pays étranger où ils n'ont même pas connaissances de la langue. Les grandes puissances veulent de la main d'œuvres moins chères. Ils nous inculquent le système des faibles : à chacun la première place, se marcher dessus pour gravir les échelons. Seule l'élite a le pouvoir de changer le savoir de façon conséquente. Souvent les plus lettrés aident leurs prochains, rien qu'en aidant de leurs savoir. L'aide physique ou matérielle est souvent appréciée par les plus démunis mais l'aide psychique est rarement mise en valeur. Et pourtant il existe en France des associations ou autres œuvres de bienfaisance tel l'œuvre Falret ou Amnesty internationales ou l'ONU sur le plan politique. Et il reste à Nostradamus que l'arrêt des guerres dans le monde se fera en 2025 comme il l'avait prédit. Il reste quoi qu'il arrive la foi de certains hommes puissants qui ont de grandes âmes pour l'équilibre des choses. Il faut un gagnant et un perdant mais si le gagnant aide le perdant alors ce dernier n'aura pas besoin de trimer et ils pourront tous ensemble au moins savourer la victoire du gagnant. Il n'y aura aucun laissé pour compte. Les élites des pays du tiers mondes émigrés vers les grandes écoles occidentales ne peuvent pas aider leurs compatriotes et ceux qui restent dans leur pays ne peuvent pas sortir de la misère. Donc c'est souvent les gens qui ont connu la pauvreté ou qui sont lettrés qui pensent à l'entraide et sont solidaires. Mais qu'est-ce qu'il faut pour que tout le monde soit satisfait de sa route ? moi-même je dépanne mon prochain, j'ai du cœur pour les gens. Le bien appelle au bien, la haine engendre la haine et l'indifférence est le plus grand mépris du monde. Je donne une pièce au mendiant car j'ai été dans la même situation il y a 20 ans. Je donne toujours une cigarette à celui qui est dans le besoin, j'ouvre mon cœur pour aider mon prochain, car malheureusement j'ai l'impression que les gens deviennent plus individualistes. Mais en fin de compte, il y aura toujours des humanistes. Agissons pour que tout le monde puisse manger à sa faim. Rien que ça, c'est possible. C'est une vision de vie, la mangercratie en Afrique, d'après Tikkenjahfakoly. Et même dans le monde c'est possible.

J'espère que les futures générations seront solidaires et ne se marcheront plus dessus. Pour tous avancer ensemble main dans la main, pour une seule cause, la planète et l'être humain opteront peut-être pour stopper toutes les injustices et écrire une histoire où la terre et le respect de l'homo-sapiences évoluera. Les croyants diront que tout est écrit donc peut-être que ça ira en s'arrangeant. Pense à ton karma, le Ying et le yang pourront se changer en amour car c'est l'amour et la paix qui devraient être la marche à suivre. Plus de haine et de jalousie comme Robin des bois. Certains ont un grand cœur, d'autres ont de sages paroles. Chacun aide à sa manière mais je ne peux pas aider tout le monde. La solidarité est l'avenir de l'homme.



Témoignage de Christophe Quersonnier :

Je me suis habitué aux autres travailleurs de l'ESAT. Ils sont souriants, contents d'aller travailler, malgré leur souffrance et leur pathologie très lourde pour certains. Actuellement, on est 4 ou 5 travailleurs ainsi que le moniteur. Ils mettent de bonne humeur et j'aime bien les voir.

Au travail, on ne pense pas au COVID. Masque, gel, température, café, jus d'orange le matin. Je suis content de ne pas avoir été en arrêt maladie pendant 14 mois. C'est une petite victoire sur ma pathologie. Cependant, en cette fin d'année, je me suis fait mal au doigt. 5 jours d'arrêt et ça s'est désinfecté.

Je devais être en vacances mais j'avais oublié. Je suis donc allé au travail lundi 27 décembre. Mais ça tombait bien parce qu'il y avait du retard dans le travail. Je ne suis pas venu pour rien. J'attendrai le mois de janvier pour prendre mes congés. Ca me permettra de faire mes démarches.

Cette année, ce qui est bien c'est que j'ai pu faire des cadeaux à ma famille pour les fêtes de Noël. J'ai décoré ma chambre avec des nappes et une crèche. Deux résidents m'ont offert des cadeaux : un plateau avec une image de Paris, et des produits d'hygiène corporelle. Ca fait plaisir de recevoir quelque chose. Mes parents m'ont offert un peu d'argent, c'est toujours bon pour le budget. Moi-même, j'ai pu me payer un lecteur DVD et un T-shirt avec les chèques cadeaux de l'ESAT. Il me reste à acheter un câble pour relier le lecteur à la télé. Je pourrai alors regarder tous les DVD qui sont chez mes parents.

Noël à la Colline, c'était sympa. Bien organisé.



RUBRIQUE DETENTE de Franck ZOUBICOU



Les blagues et charades

Qu'est-ce que cela fait une bataille de petits poids ?

Un bon duel.

Mon premier est un oiseau, mon second est une ville, mon tout est un prénom :

Geai Rome.

Un maître et son chien vont à la Tour Eiffel. Le maître monte au dernier étage alors que le chien reste aux pieds de la Tour Eiffel. Lequel du maître ou du chien est le plus haut ?

Le chien car il est assis sans maître.

Est-ce que vous connaissez la moitié d'un tour ?

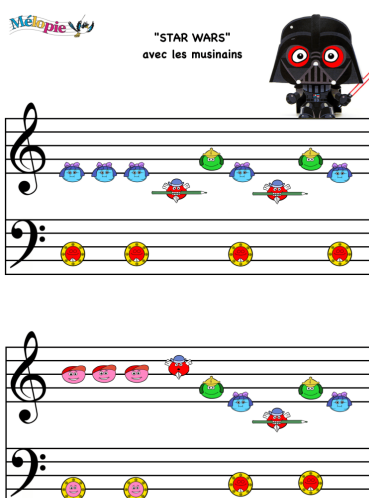
3 mètres. Car le tout est de 6 mètres.

Savez-vous quel est le pays le plus cool du monde ?

Le Yemen, car : Yeah Men !!!

Qu'est-ce que Dark Vador commande quand il va dans une pâtisserie ?

Une tarte Tatin car Tartatin Tartatin Tartatin.



www.melodie.com - Copyright Mélodie - tous droits réservés pour tout pays - 2015

LES PETITES ANNONCES

DU MOUVEMENT CHEZ LES PROFESSIONNELS

Sadiatou a trouvé un stage en AUDIT ET CONTRÔLE DE GESTION ; elle remercie ceux qui l'ont aidée dans sa démarche de recherche.

Chloé a terminé son stage d'éducatrice spécialisée.

Alexis nous quitte pour un poste de formateur.

Johanna est revenue après son congé maternité :

Une petite fille, Julina.

Noa est partie pour faire une formation de Moniteur-éducateur.

Typhenn et **Arthur** terminent leur stage fin janvier



CHEZ LES RESIDENTS

Franck, Patrick et **Fateh** rejoignent les appartements extérieurs.

Luc est parti au foyer Les Sources.

Yagoub n'est plus à la Colline.

Geoffrey fait maintenant partie des résidents.



LE COURRIER DU LECTEUR

Merci pour vos chroniques, je les ai lues avec beaucoup d'intérêt et de plaisir. Le choix des thèmes traités et votre style, le rythme soutenu, le ton vif voire incisif, direct, surprennent & interpellent le lecteur

Il m'a paru évident que toute cette belle matière a vocation à être partagée au-delà de la Colline, une invitation à ce que vous publiez vos textes, je vous y encourage. Au plaisir de vous lire.

Alexandrine, Coach

J'ai lu les Journaux de la Colline, c'est drôlement bien ! Il s'en dégage une fraîcheur et une vitalité qui m'impressionnent.

Les textes de Philippe Dugert sont extraordinaires. J'aime beaucoup aussi ceux de Vincent Cadiou.

Bravo à tous !

Véronique, documentaliste

En attendant la création de l'adresse e-mail du journal, vous pouvez envoyer vos courriers au secrétariat :

journal.fhlaonline@oeuvre-falret.asso.fr